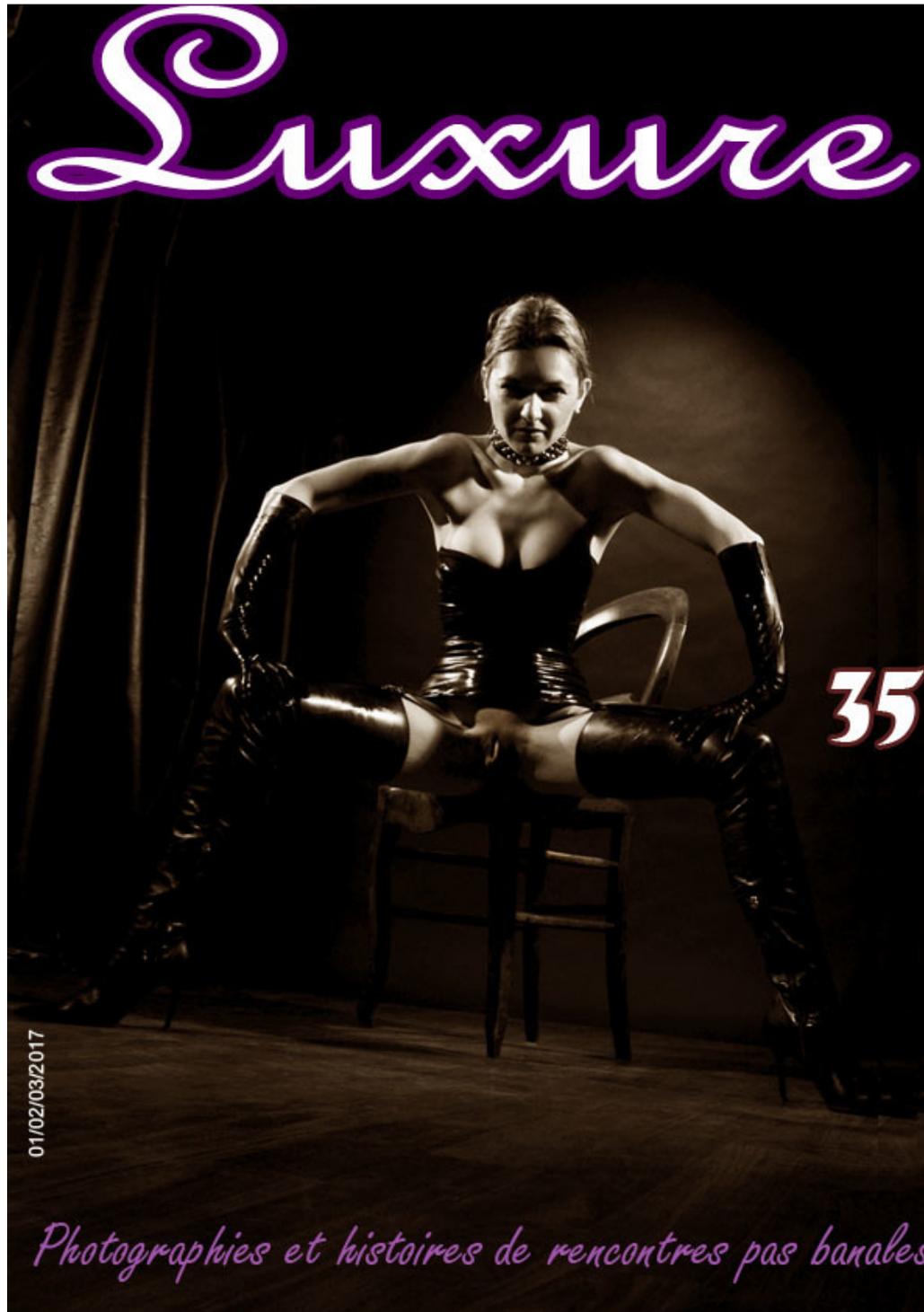


Luxure



35

01/02/03/2017

Photographies et histoires de rencontres pas banales

04

Graffiti sur une table

06

Attachée...

24

Song of whip

26

Invité : DLilou

44

G comme point G

46

Invité : Jan van Rijn

62

Portrait d'un homme : SophiaB

64

Chânes et métal

84

Portrait d'un femme : Sylvia, vénus en fourrure

Bonjour.
Tout d'abord, je tiens à vous présenter tous mes voeux pour cette nouvelle année qui arrive, avec toujours autant de joie, de bonne humeur et bien sûr de belles réalisations sexuelles. Vous allez parcourir un numéro assez complet, des images, des illustrations et des textes qui je l'espère sauront vous plaire, vous faire sourire ou vous troubler, avec une attention toute particulière sur le magnifique travail d'un photographe amateur : DLilou. Voilà, bonne lecture à tous.
Jean-Paul Four



G

raffiti sur une table



Ce fut une énorme surprise de voir apparaître ce nom sur la table noire du salon à la faveur d'une lumière plus rasante, table déplacée sur le plateau photo pour immortaliser la dame du jour en mariée libertine et très déculottée ! Parmi d'autres graffitis pratiquement illisibles, Anja est apparu très nettement, vraisemblablement gravé par transfert du papier sur le bois tendre du plateau. Cette table tout au long de ces dernières années a beaucoup servi, et pas uniquement comme desserte, guéridon, pupitre, bureau ou console. Au fur et à mesure des visites d'un jour ou d'un soir, elle a été tour à tour présentoir, réceptrice, réceptacle, autel, etc... Voici quelques histoires vécues, racontées le plus simplement possible. Par un beau soir d'octobre, une dame bijoutière de son état, et tout de blanc vêtue mais ayant oublié sa culotte s'y frotta l'entre-jambe d'une façon plus que lascive lors de sa première visite, et s'y fit jouir instantanément, presque comme un exploit (un sexexploit ?).

Une des toutes premières fois où cette table fut utilisée comme autel, ce fut avec une jolie blonde déshabillée en nuisette blanche, attachée cuisses ouvertes et entravées par une grosse corde de chanvre, ceinture de satin et regard extatique, offrant un sexe impudique mais délicatement dessiné.

Et c'est d'ailleurs au souvenir de ces images en voulant en reproduire un peu "l'ambiance" que ce graffiti s'est ainsi révélé !

Bien sûr, il y a eu pas mal d'autres bricoles sur cette table ou autour... « La mariée » de mercredi dernier, après avoir copieusement exhibé son trou du cul largement boursoufflé, s'est appuyée au rebord, jambes ouvertes et fléchies pour lâcher un jet puissant en éclatant de rire !

Ou encore lors d'une confrontation sensuelle de deux couples, une brunette avait enfilé sa main dans le vagin d'une blonde qui suçait elle même son mari ! Scène un peu "tordue" d'un point de vue technique, mais très joliment efficace ! Et puis, cette table a souvent servi à quelques dames intrépides pour prendre appui et cambrer les reins jambes ouvertes, et sentir rougir leur beau cul au paddle, se faire caresser l'échine du bout d'un fouet, ou lécher la délicatesse des lèvres intimes avec les lanières de cuir d'un martinet...



ANJA assise sur la table du salon



ATTACHEE... LA CROUPE EN L'AIR

C'est en cherchant une image pour illustrer la page édito que je suis retombé sur ces magnifiques photos de Gate. Je pense qu'elles n'ont jamais été publiées. J'aime beaucoup cette corde qui lie presque tendrement les chevilles. Alors plus qu'un thème complet sur le bondage, je vais essayer de trouver quelques illustrations de cordes qui accessoient un corps, qui soulignent une cheville ou un poignet.





ATTACHEE POUR TOI

Ne cherchez pas la signification de ces idéogrammes chinois recopiés dans un livre de signes dont la traduction approximative a été depuis oubliée. Ce fut juste un exercice fort sympathique de dessiner à la peinture acrylique ces marques sur le buste nu de la belle Melle A.





MES TETONS ATTACHES

Mes tétons que tu as attachés avec cette fine cordelette noire me procurent un bien délicieux tourment. Tu as ficelé ma vulve avec cette même cordelette noire pour dessiner une fente attirante et un bombé si doux sous la main. Tu as fermé ma chatte pour pouvoir mieux en jouir en la matant du coin de l'oeil. Et je suis si fière de pouvoir te la montrer ainsi, berlingot fendu, abricot juteux, fruit défendu.



MES TETONS ATTACHES





TU M'AS ATTACHE LA MAIN

Tu m'as attaché la main, pour me contraindre à n'en avoir plus qu'une pour jouer avec ma chatte, ou mon cul. Tu m'as obligé ainsi à me tremousser devant toi, pour faire pénétrer ce gros gode que tu m'avais tendu avec un grand sourire un peu sadique. Je ne peux résister à la tentation de ce beau et long objet de métal froid dans la moiteur de mon ventre, je coule pour qu'il rentre d'un seul coup, pour qu'il me pourfende et me fasse gémir.



ATTACHEE par les CHEVEUX

Attachée par les cheveux, suspendue par les seins, je quitte le sol et je m'envole. Je suis comme en lévitation dans les airs. Tout à coup, je ne sens plus la pression de mon corps, mais la douleur intense que ces liens procurent. Les yeux clos, à l'écoute de mes membres qui craquent, je ressens comme une sorte d'extase qui me fait vibrer intensément dans un instant absolument unique.





ATTACHEE POUR TOI

Les corps dansent, se balancent dans une chorégraphie quelquefois incertaine, mais d'une délicate intensité... Tout à coup la ligne d'horizon a changé, les lois de la gravité se sont inversées et elles tournent, se retournent, trouvent le point d'équilibre, jambes relevées, reins cambrés, cul exhibé, le regard occulté pour s'oublier, les bras s'ouvrent dans un mouvement élégant, les mains expriment la grâce, à cet instant là plus rien d'autre n'existe que ce ballet silencieux.



ATTACHEE POUR TOI



ATTACHEE POUR VOI

Je vous présente la jolie blonde couchée, dont la photo est évoquée en page 5 de ce numéro.

S song of whip

Pousser la porte de l'appartement du quai,
sans savoir ce qui va se passer,
laisser celle que l'on est derrière soi...
Quitter sa robe pour se dénuder l'âme, et mettre à jour la cage des convenances
qui emprisonne l'esprit.

Offrir son corps pour en trouver la clé,
les bras levés au ciel, les mains liées à l'anneau,
pour libérer l'instinct, l'animal qui sommeille...

Surprendre un regard dur et froid, voir un bras qui se lève
et entendre le claquement sauvage du fouet,
les frissons parcourent l'échine mais n'ont rien à voir
avec le vent de la lanière tressée.

Tendre la croupe vers la morsure de la mèche, l'attendre...
puis la désirer : l'animal sort de sa torpeur.

Caresse, piqure, brûlure, la mèche danse sur la peau,
excitation et douleur se mêlent en un lent va-et-vient,
le corps rebelle à la douleur et l'esprit le sommet au plaisir...

l'animal feule au fond de sa cage.

Le fouet claque, le cuir lèche ou mord la peau douce en un savant ballet.

L'homme caresse, taquine, provoque l'animal au travers des barreaux.

Un coup plus fort, le corps se plie pour se soustraire, mais l'esprit veille et l'offre à nouveau :
l'animal se dresse et défie des yeux l'homme...

Son bras se lève encore.

Un autre coup... la mèche est la clé de la cage... la porte s'ouvre : l'animal jaillit,

bousculant tout sur son passage... les sens sont en furie...

Le plaisir jaillit, emporte, inonde et libère l'esprit...

Le bras s'abaisse, l'homme regarde à ses pieds l'animal haletant, qui maintenant ronronne et
lève vers lui ses yeux dorés.

Anja



54|LUXURE

Le photographe

Dlilou a un style tout à fait particulier, reconnaissable au premier coup d'oeil, ce qui est la marque d'un grand talent. Comme souvent pour les photographes en devenir, sa femme a été son premier modèle... Et quel modèle! Liane flexible aux courbes affolantes, elle participe avec sensualité, perversité, érotisme débridé à la création d'images à la subtile palette de gris, à la douceur des contrastes comme un écho à ce corps ouvert, exhibé, pénétré presque profond mais toujours diablement féminin. Et bien sûr, depuis quelques temps le photographe invite d'autres modèles à le rejoindre dans des lieux élégants pour les immortaliser lors de séance conviviales et non préparées.



DLILOU



<http://www.guff.book.fr>

Première parution d'un portfolio de Dlilou dans le numéro 16 de Luxure.

J'aime beaucoup ce travail de Dlilou que je vous présente dans ce nouveau numéro de Luxure. Il avait fait l'objet déjà d'une première parution dans le numéro 16. La lumière est magnifique, très maîtrisée, et désormais je trouve que l'environnement, le décor sont vraiment choisis pour encore plus mettre en valeur cette absolue beauté qu'est sa compagne. Alors bien sûr, les très jolies formes de cette personne apportent beaucoup à cette sensation d'érotisme chamois très chaud, cette façon de se livrer tantôt évanescente, tantôt diaboliquement impudique mais toujours féminine ! Mais ce que j'apprécie surtout c'est cette alchimie rare qui fait une grande image : lumière, corps, décor... Plus ce petit quelque chose quasi indéfinissable qui donne du sens à une image fut elle puisse être érotique. Les photos de ce photographe ont du sens. Et dans ce portfolio, je retrouve une façon d'éclairer que j'avais noté déjà dans le travail d'un très grand photographe actuel : Erwin Olaf. Mais chez Dlilou, le modèle est beaucoup moins froid, beaucoup moins distancé, tout en ayant une présence immédiate.

DLILOU





DLILOU

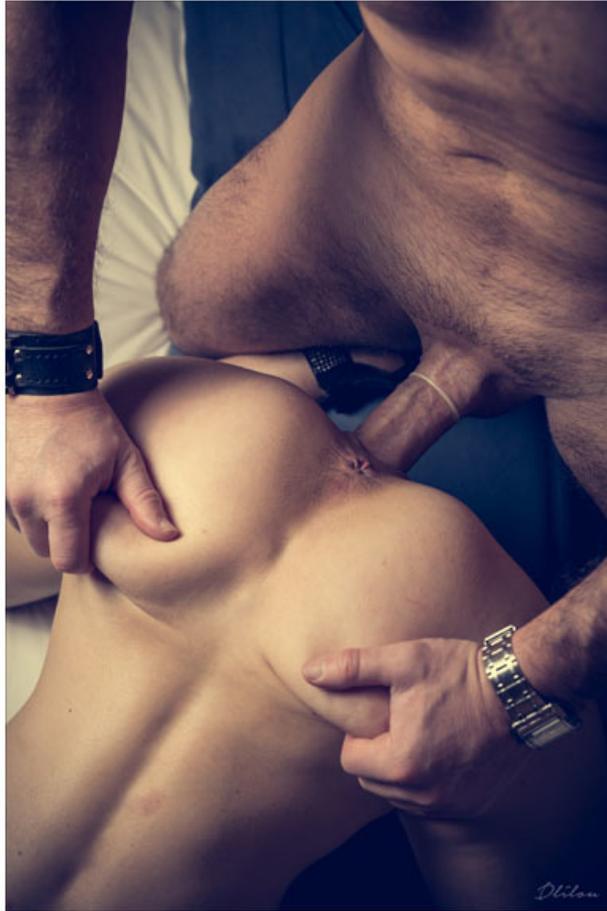


DLILOU





DLILOU



DLILOU



DLILOU

Dlilou



DILLOU





DILLOU

Dillon



DLILOU

G comme point G

A peine arrivée sur le quai de la gare, elle avait commencé à lui poser quelques questions, concernant le déroulement de la journée, sur ce qu'il attendait d'elle, sur sa façon de procéder. A son tour, elle voulait exprimer ses propres souhaits... Le premier était d'aller acheter une bouteille de vin rouge ! Ce qui le surprit et lui plut immédiatement. Il l'emmena jusque sur la place du marché, chez un caviste qu'il connaissait et la regarda s'engouffrer dans la boutique. Au bout d'un moment qui lui sembla long elle ressortit avec une bouteille de Faugères, vin divin quand il est bien traité, ce qui s'avéra être le cas.

La séance débuta tranquillement, comme d'habitude. Petites turpitudes habillées debout, qu'il prenait soin d'immortaliser par quelques images plus glamour qu'érotiques. Puis vint le moment de tomber la culotte, rouge de préférence et fendue, on se demande bien dans quel but une culotte peut être ainsi fendue ! Quelques instants d'onanisme plus loin, il commença à utiliser les cordes pour entraver la dame, cuisses ouvertes sur un fauteuil de skai beige. Pincés, écarteurs, baguettes japonaises pour souligner un téton, fermer une chatte, ouvrir grand une bouche dans le genre « sois belle et tais toi ! » Vulve ouverte et anus frémissant comme une première offrande, sans oublier le gros double dong en métal froid à faire coulisser doucement d'avant en arrière. Vers 14 heures, il était temps de faire une pause pour se restaurer et goûter le vin... Ils parlaient des choses du sexe sans fausse pudeur, très directement... Elle le questionnait beaucoup sur le point G et sur les femmes fontaines... Il ne doutait pas qu'elle avait déjà une partie des réponses. A un moment, le son de sa voix baissa d'un ton, elle rapprocha sa chaise de la sienne, ouvrit grand les cuisses; elle était nue sous un grand châle, et lui demanda sans plus de formalités

s'il acceptait de lui "montrer" ! «Bon garçon», il ne put refuser et s'exécuta. Il pénétra son sexe déjà humide, de deux doigts bien repliés sur le petit renflement de ce fameux point G... Mais assez rapidement, il comprit que la caresse n'était pas suffisante. Qu'il fallait amplifier le geste, qu'il fallait la branler plus frénétiquement.

Elle ne giclait pas vraiment, lui en fit la remarque, néanmoins elle coulait, elle était bel et bien fontaine ! Du coup pour faire jaillir un jet, il se mit à claquer sa chatte, assez énergiquement jusqu'à faire rougir son mont de vénus ! Elle gardait ostensiblement les jambes ouvertes et semblait prendre un réel plaisir.

Après cela, ils retournèrent au donjon. Il lui ordonna de s'asseoir sur une chaise, cuisses en grand écart... Le rosé de son con était très attirant ! Mais il le souhaitait plus rouge... Alors, il se mit à la fouetter énergiquement avec le martinet. WOW ! Fort !... Très fort !.. Elle maintenait toujours largement l'ouverture de ses jambes tout en le regardant droit dans les yeux avec un souçon d'arrogance ! Il louchait sur ce triangle de poils bien noirs et assez longs qu'elle avait gardé comme buisson ardent... Puis, il la fit se retourner pour lui fouetter le cul, les fesses, l'anus... Pour lui laisser les traces du cuir qu'elle garderait sûrement quelques jours, et dont elle apprécia à sa juste valeur la promesse.

Enfin pendant le repas, elle lui avait également confessé apprécier le fist vaginal, et aimer qu'il soit pratiqué par quelqu'un de grande confiance. Il lui demanda de s'allonger sur un matelas rayé et entreprit de la fouiller profondément, sa main happée par le vagin jusqu'au poignet, il avait vraiment l'illusion d'être totalement maître de sa jouissance et de pouvoir la faire vibrer intensément.



J

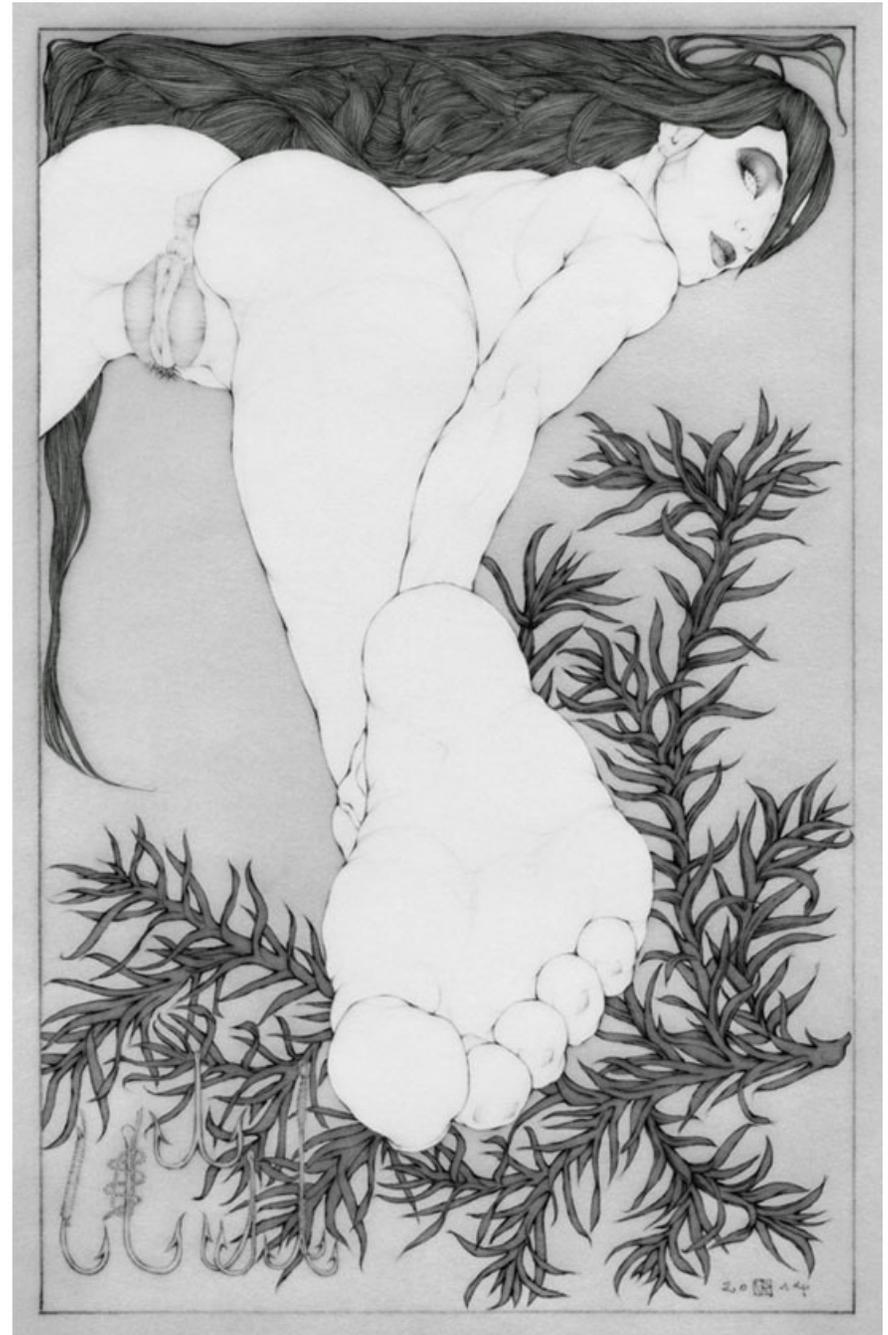
anVan Rijn

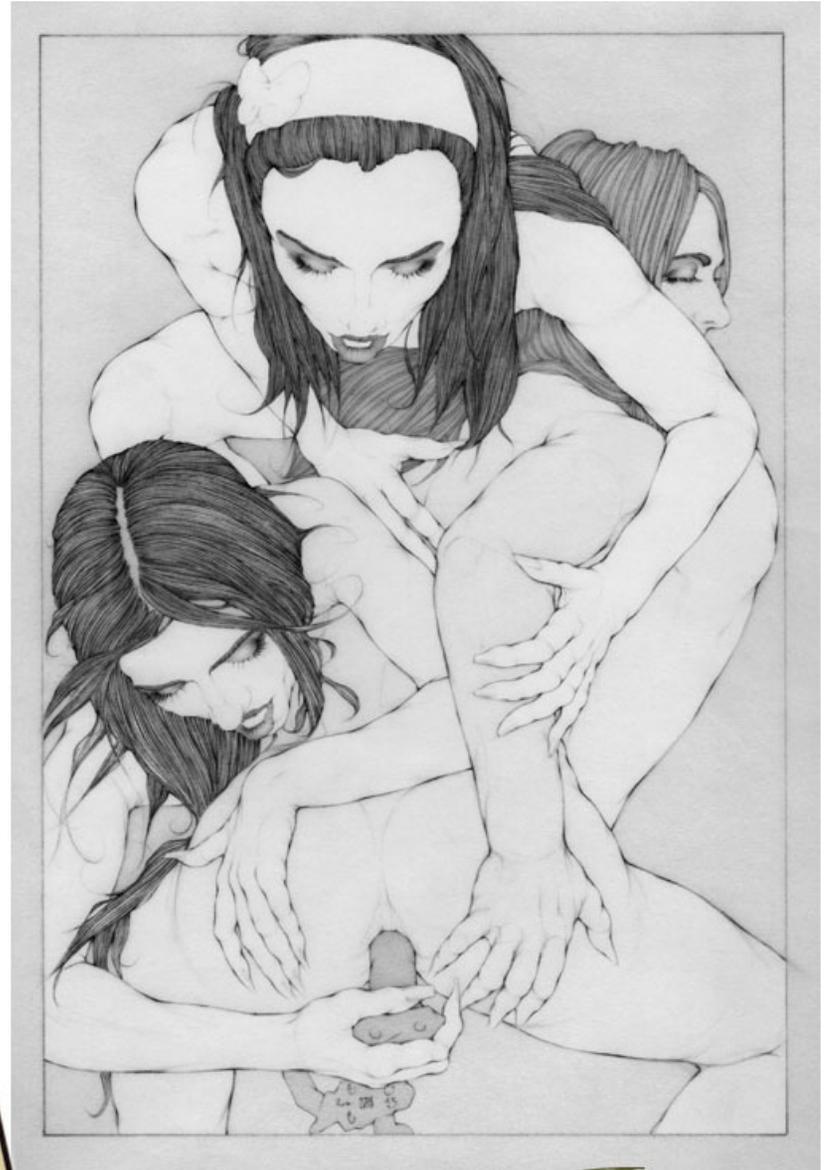
These are illustrations from my latest book "In the woods and on the Heath - Another Book of Prayers"

It's a collection of 24 exceptional writers contributing 48 pieces of erotic prose and poetry, covering a variety of different perspectives on the subject, crossing the lines of straight, gay, lesbian, queer, fetish, high art low brow, classic and contemporary.

Moving away from the medieval design vocabulary of its predecessor, guided by the highlights of the turn of the century book illustration, you will find an extraordinary opulent collection of monochrome images, lush and sensuous, at times extremely ornamental, very detailed, ambiguous, explicit, tender, straight forward, vulnerable and bold. Find the book trailer here.

Exclusive Authors: Michael Ampersant - Carlos Atanes - Vanessa de Largie - Carmenica Diaz - Paulo Furtado Ina Gold - Gabriel Hart - Aoi Kotsuhiro - Jiz Lee - Carmine Mangone - Camille MM - Nomi Ruiz - Annemarie Ryders - Xochil A. Schütz - Ben John Smith - Annie Sprinkle - Ellen Stagg - Tarah Una - Shawna Virago Backup contributions of: Luis Aragon - Aleister Crowley - Paul Eluard - Ben Hecht - Horst Jansen.





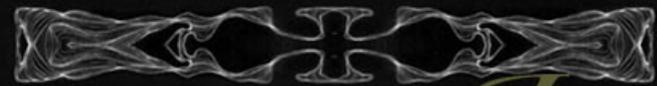
<http://www.vanrijnallnudes.com>

Jan Van Rijn



<http://www.vanrijnallnudes.com>

Jan Van Rijn



<http://www.vanrijnallnudes.com>

Jan Van Rijn



<http://www.vanrijnallnudes.com>

Jan Van Rijn



<http://www.vanrijnallnudes.com>

Jan Van Rijn

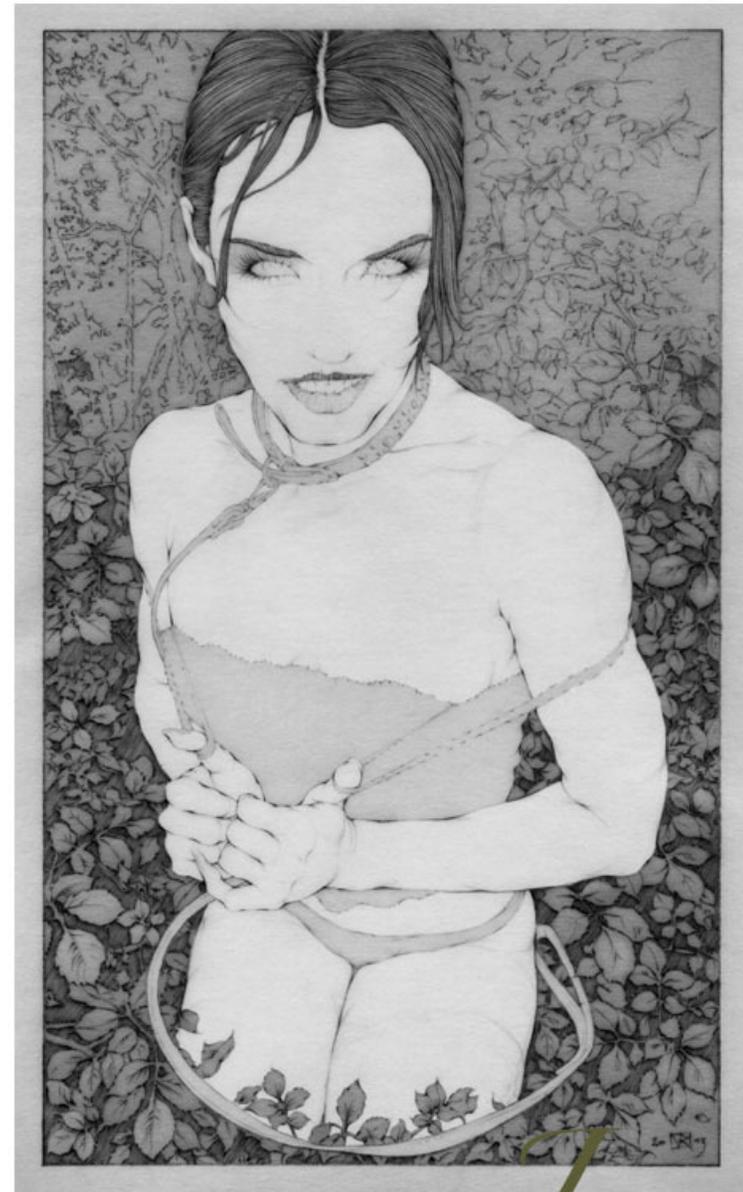
PAUL ELUARD
L'EXTASE

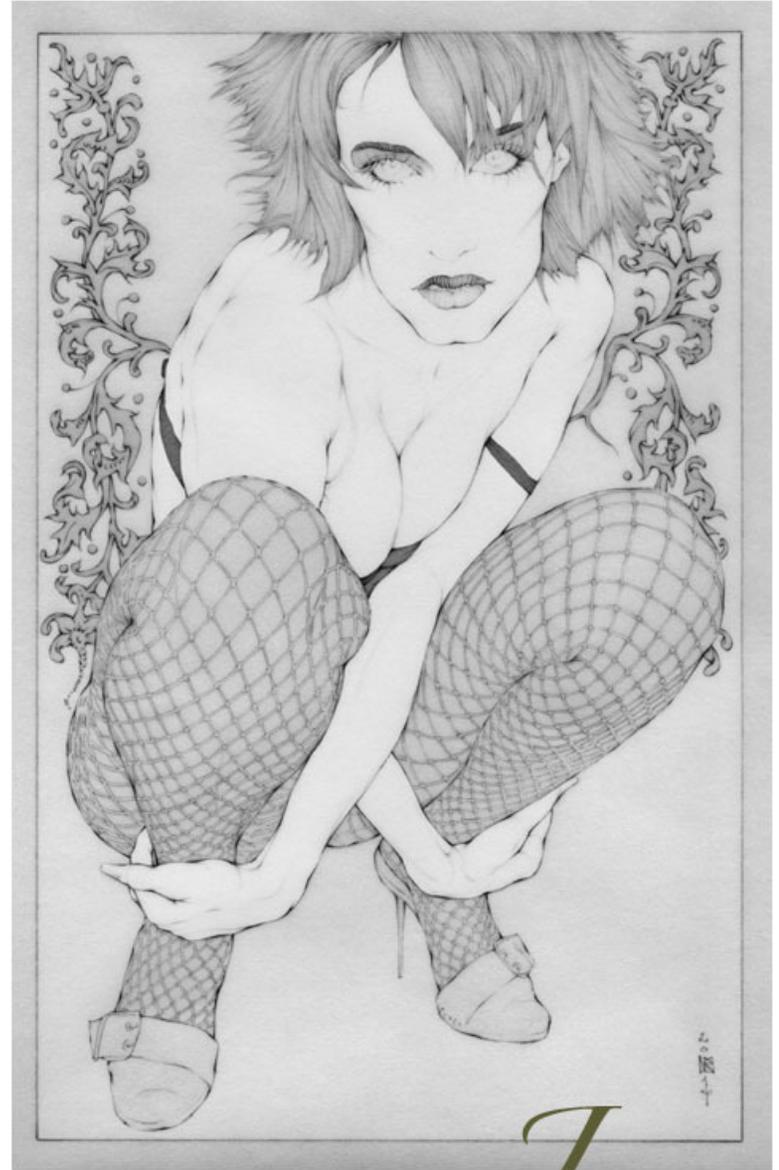
Je suis devant ce paysage féminin
Comme un enfant devant le feu
Souriant vaguement et les larmes aux yeux
Devant ce paysage où tout remue en moi
Où des miroirs s'embuent où des miroirs s'éclairent
Reflétant deux corps nus saisons contre saisons

J'ai tant de raison de me perdre
Sur cette terre sans chemins et sous ce ciel sans horizon
Belle raison que j'ignorais hier
Et que je n'oublierai jamais
Belles clés des regards clés filles d'elles-mêmes
Devant ce paysage où la nature est mienne

Devant le feu le premier feu
Bonne raison maîtresse
Etoile identifiée
Et sur la terre et sous le ciel hors de mon coeur et dans mon coeur
Second bourgeon première feuille verte
Que la mer couvre de ses ailes
Et le soleil au bout de tout venant de nous

Je suis devant ce paysage féminin
Comme une branche dans le feu.





<http://www.vanrijnallnudes.com>

Jan Van Rijn

Portrait d'une créature

SophiaB, mâle ou femelle



C CHAINES ET METAL

L'habiller de chaînes qui pendent et s'entrechoquent,
qui tirent sur sa peau, la pincent,
la fouettent à chaque mouvement,
chaînes qui parent son corps d'une jolie couleur métal,
parure lourde et froide
qui petit à petit se chauffe et caresse.
Les pinces sur les lèvres du sexe
meurtissent cette peau si fragile,
et procurent une petite douleur
à chaque fois que le corps bouge.
Long objet oblongue dur et froid
qui pénètre ici et là, la matrice
le fondement dans un souffle coupé
par la puissance de l'engin,
elle se donne, s'offre, s'ouvre, veut plus encore
réclame et se cabre, attend vibrante
et sourit de se voir si belle en ce miroir.
Alors, le métal réchauffé au creux
de son intimité commence à lui procurer
comme une douce sensation
un plaisir qui va crescendo
dans un lent va et vient au commencement...
Le métal luit, se lubrifie, coule
l'objet se change en piston
et la machine à soudain envie
de lui tirer des cris...



C
CHAINES
ET METAL

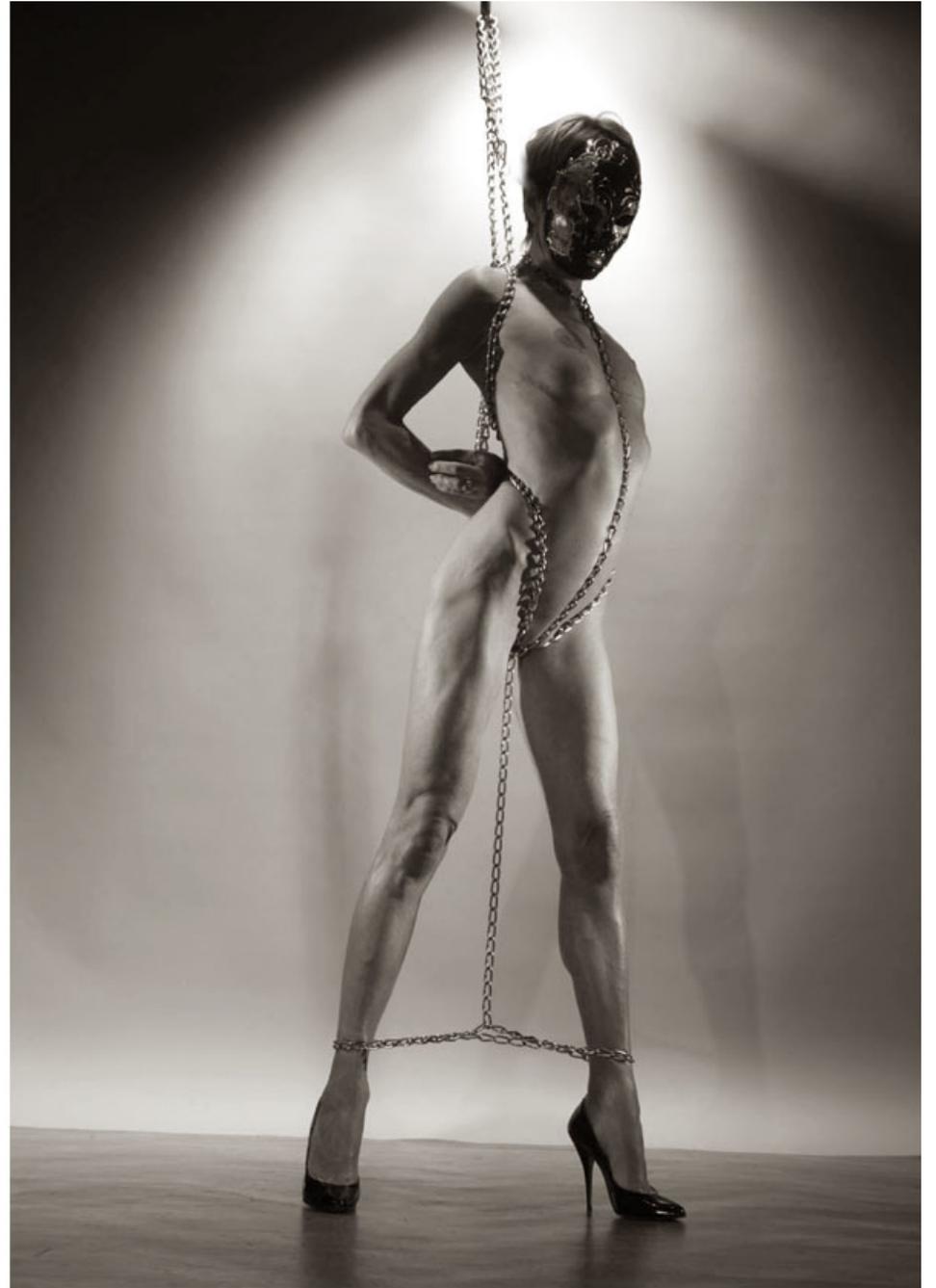


C CHAINES ET METAL



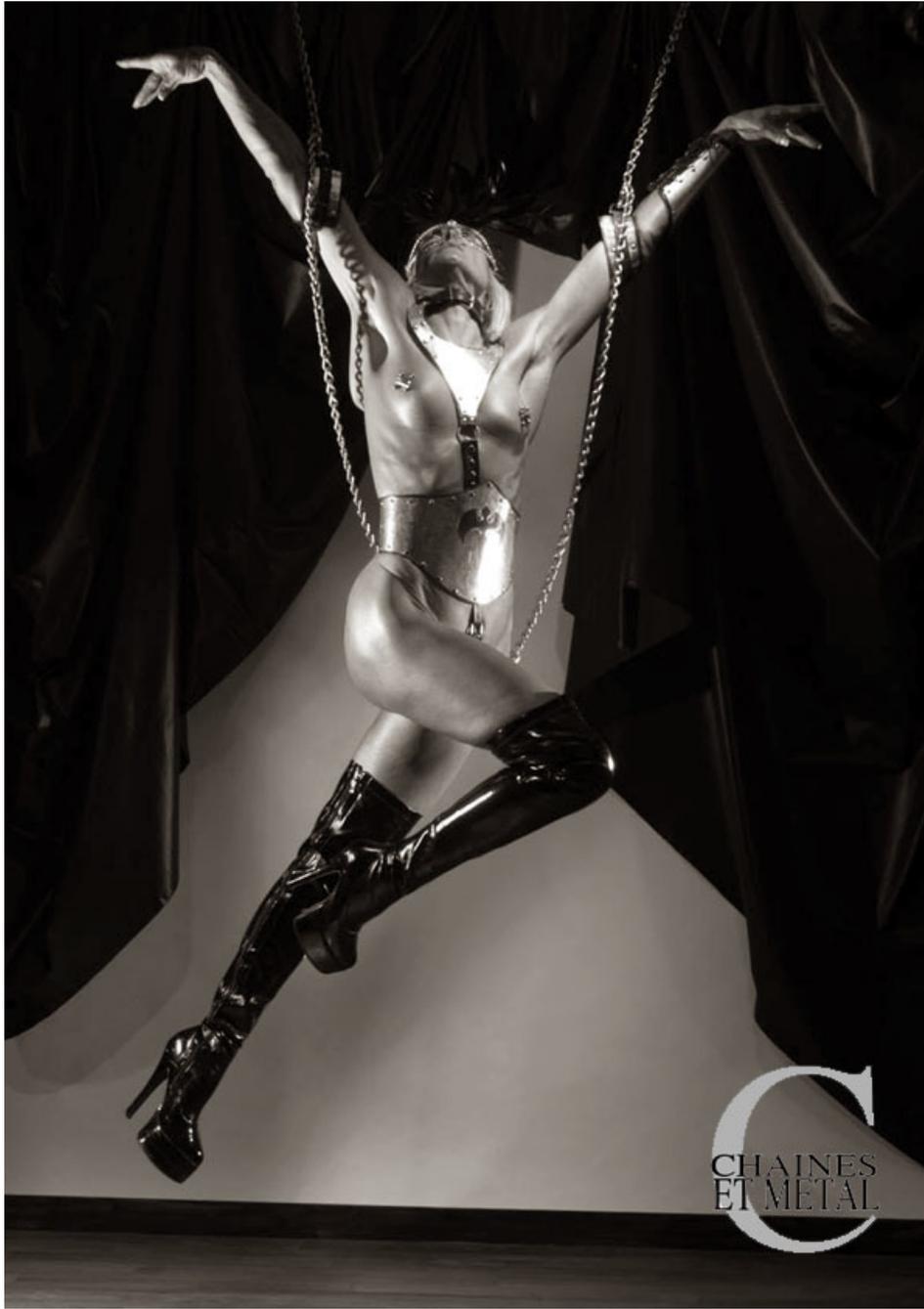


C
CHAINES
ET METAL





C
CHAINES
ET METAL





C
CHAINES
ET METAL



C CHAINES ET METAL

Chaines et métal dans un jardin français.
Il faisait beau ce jour là, très doux,
la nature semblait s'égayer.
Au loin on entendait régulièrement
un train passer à grande vitesse,
et dans ce jardin, le temps
était comme suspendu
dans une érotique nonchalance...
Elle marchait sur la pelouse
avec ses talons si hauts
qu'elle pénétrait à chaque pas
la terre humide et odorante.
Il faisait chaud ce jour là
sans soleil, elle pouvait donc
déhanbuler nue dehors, sans craindre
de rougeurs sur sa peau, hormis
peut être celle d'un fouet.
Elle attendait sagement assise
sur cette chaise lourde et un peu froide,
elle sentait la morsure du métal
qui pénétrait la délicatesse de son sexe.
Elle attendait nue, parée de cette ceinture
de chaîne, et l'instant s'était ainsi figé.





C
CHAINES
ET METAL

Portrait d'une femme

Sylvia, vénus en fourrure



Lu35ure



<http://www.eroticasshot.com> <http://www.jpfgallery.com>